

Histoire  
SECRÈTE  
DES  
FRANCS-MAÇONS

PAR EMMANUEL THIEBOT

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES  
ÉDITIONS OUEST-FRANCE  
RUE DU BREIL, 13

2017

# Franc-maçonnerie ou communisme, il faut choisir !

Avant même la création du parti communiste, par deux fois, en 1906 et 1912, une frange minoritaire de la SFIO avait tenté de dénoncer l'incompatibilité de « cohabitation de classes » entre socialisme et franc-maçonnerie.

Sans succès, puisque dans les deux cas, le Congrès de la SFIO laisse à chaque militant la possibilité d'adhérer à des associations philosophiques, éducatives ou humanitaires de son choix.

Avec la création de la SFIC, en 1920, la question de la double appartenance communiste et maçonnique va être débattue aussi bien dans les Congrès de l'Internationale communiste qu'au sein des obédiences maçonniques. Au IV<sup>e</sup> Congrès de la

SFIC à Moscou, en décembre 1922, alors que Trostky proclame que la franc-maçonnerie doit être balayée avec un « balai de fer », une résolution est votée, interdisant désormais la double appartenance.

En réponse, en janvier 1923, le Conseil de l'Ordre du GODF rappelle qu'il est dans la « doctrine de la franc-maçonnerie de combattre toutes les dictatures » du fascisme italien au communisme. Malgré l'injonction de la SFIC, la majorité



*Affiche soviétique de 1922 avec les figures de Marx, Engels et Lénine. Ce dernier, tout comme Trotsky, condamne la franc-maçonnerie, trop bourgeoise et capitaliste à ses yeux.*

des deux mille communistes alors initiés restent dans l'obédience et n'adhèrent pas à la SFIC.

La double appartenance est toujours condamnée sous le Front populaire, même si Maurice Thorez, Secrétaire général du Parti communiste français, admet qu'un dialogue est possible, comme il l'explique dans une lettre adressée aux responsables du parti, en décembre 1938 : « Comme vous, je pense que l'heure n'est pas aux disputes entre démocrates, et, dans le cas qui nous préoccupe, aux disputes entre communistes et francs-maçons. »

Mais c'est la lutte commune dans la Résistance contre le nazisme et le régime de Vichy qui va apaiser les tensions, en aboutissant à une détente à la Libération lisible dans cette réponse écrite du PCF, le



*Congrès de Tours de 1920, à l'issue duquel fut créée la Section française de l'Internationale communiste.*

27 novembre 1945, à la question de la double appartenance posée par le GODF : « Nous vous informons que le bureau politique a décidé d'admettre les francs-maçons qui demanderont leur adhésion au Parti communiste français, en déclarant accepter sa doctrine et vouloir se conformer aux règles d'action, aux formes d'organisation et aux statuts du Parti ; en appliquant sa politique de discipline, en toute circonstance et en tous lieux. »

Dans les faits, seule une dizaine de frères profitent de cette levée de l'« excommunication » communiste que n'approuvera jamais le « Grand frère » soviétique, qui condamnera jusqu'à la fin de l'URSS la franc-maçonnerie comme l'un des mouvements les plus réactionnaires des pays capitalistes.

# ANTIMAÇONNISME

---

## CHAPITRE TROIS

Dès son origine, par sa notion de secret, la franc-maçonnerie a suscité autant de curiosité que de moqueries ou condamnations. Et selon les époques, les pays et les régimes politiques, elle va être tolérée, suspecte, ou même interdite et persécutée.

*Page de droite :  
Couverture de l'un des pamphlets  
antimaçonniques écrits par  
Léo Taxil à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.*

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET M<sup>OS</sup>. DE JOURNAUX

**LES MYSTÈRES**

DE LA

**FRANC-MAÇONNERIE**

DÉVOILÉS

PAR

**LÉO TAXIL**

A LA GLOIRE DU GRAND  
MÉNÉGES

ARCHITECTE DE L'UNIVERS



ANCIEN MEMBRE  
DE LA RESP.: LOGE  
LE TEMPLE  
DES AMIS DE L'HONNEUR FRANÇAIS  
DU GRAND ORIENT DE FRANCE

La 1<sup>ère</sup> LIVRAISON est **GRATUITE**

CHAQUE LIVRAISON SUIVANTE  
SE VEND 10 CENTIMES

DEUX LIVRAISONS CHAQUE SEMAINE — UNE SÉRIE TOUTS LES QUINZE JOURS

**LETOUZEY et ANÉ**, ÉDITEURS, 17, Rue du Vieux Colombier, PARIS

# Forces occultes, un film antimaçonnique

Le 9 septembre 1942 est donné le premier tour de manivelle du film *Forces occultes*, produit par *Nova Films*, que dirige Robert Muzard, ami du Docteur Dietrich, responsable de la *Propaganda Staffel* de Paris.

Le réalisateur est Paul Riche, de son vrai nom Jean Mamy, ancien initié de la GLDF en 1933. Le scénario est d'un autre ancien maçon, Jean Marquès-Rivière. Ce dernier a démissionné de la GLDF en 1931. Il publie alors plusieurs livres, dans lesquels il renie l'Ordre auquel il a appartenu et reproche l'affairisme de ses membres. Sous l'Occupation, il est le second rédacteur en chef de la revue antimaçonnique du régime de Vichy, *Les Documents maçonniques*.

Si le scénario de *Forces occultes* est léger, en revanche, le film est habilement tourné avec des jeux d'ombres et de lumières dignes du *Corbeau*

de Clouzot qui rendent l'atmosphère odieuse contre les anciens dirigeants de la III<sup>e</sup> République. Ainsi, l'ombre du secrétaire de la loge donne au personnage le stéréotype du Juif.

Pour renforcer le soi-disant côté authentique des faits dénoncés dans ce film de propagande, les Allemands autorisent le tournage d'une scène à l'Assemblée nationale, où les députés sont ridiculisés. L'un d'eux ne cesse de crier des « cocoricos », tandis qu'un autre bêle. La scène la plus forte du film est l'initiation du jeune député Ravenel, reconstituée dans l'un des temples parisiens du GODF, rue Cadet. Initiation assez proche



*Le film antimaçonnique Forces occultes sorti en salle en 1943.*

de la réalité, certainement du fait de l'ancienne appartenance maçonnique de Riche et Marquès-Rivière.

Ce film de fiction, qui se veut aussi documentaire, est d'une durée hybride de quarante-trois minutes, le plaçant entre le court et le long métrage, ce dont se plaint d'ailleurs le scénariste. Sa sortie en zone nord s'effectue le 10 mars 1943, alors qu'il faut attendre le 8 février 1944 pour le voir en zone sud. Si le succès semble indéni-able les deux premières semaines, il s'estompe rapidement, tandis qu'en province, afin d'attirer un large public, il est présenté après le court-métrage, *Restez dîner*, avec Fernandel.

À la Libération, Jean-Marquès-Rivière, condamné à mort par contumace, échappe à son exécution en fuyant en Espagne, où il obtiendra une chaire d'orientaliste à Madrid. Il meurt en 2000 à Lyon. Jean Mamy, qui a aussi tenté de se soustraire à la justice à la Libération, se constitue prisonnier après que sa mère a été arrêtée. Bien que son procès se déroule en décembre 1948, moment où les passions de l'épuration se sont estompées, sa collaboration active avec la Gestapo dénoncée par la cour lui vaut d'être condamné à mort. Il est fusillé le 29 mars 1949 au fort de Montrouge sur la commune d'Arcueil.

# Le rugby, un jeu maçonnique

À en croire Daniel Herrero, « le rugby est un jeu maçonnique. L'égoïsme n'y est pas moins présent qu'ailleurs. Mais la solidarité, l'idée de fusion et de partage sont développées comme des stratégies.

Tous les joueurs le savent, car on le leur martèle dès leurs débuts : ensemble, on peut être plus forts. »

Pour comprendre cette citation de ce célèbre joueur et entraîneur de rugby à XV, il faut revenir aux sources de ce sport. La légende veut que le rugby soit né lors d'un match de football, lorsqu'un dénommé



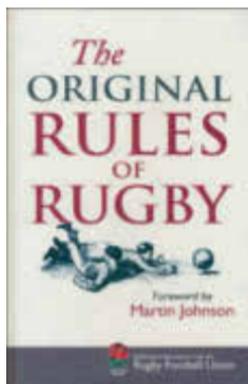
*Carte postale rendant hommage à William Webb Ellis l'inventeur du rugby.*

William Webb Ellis, qui ne marquait jamais de but, improvise une méthode personnelle. En plein match, il prend à pleine main le ballon et plonge en courant dans le but adverse. Cet événement se serait déroulé en novembre 1823 sur la pelouse du Collège de la ville de Rugby, en Angleterre. Même si une statue de l'étudiant facétieux est érigée à Rugby, comme en franc-maçonnerie, une part de légende est aux origines de la création de ce sport. D'ailleurs, une loge anglaise porte le nom de « Lodge William Webb Ellis ».

C'est peut-être la raison pour laquelle un franc-maçon s'empare de cette expérience ratée d'Ellis pour créer et structurer un sport nouveau. Il s'agit du frère Thomas Arnold, proviseur du Collège de Rugby. Établissement dans lequel se trouvent de jeunes orphelins violents en rupture avec la société. Sir Arnold imagine donc le rugby dans le but de socialiser ces jeunes, en leur inculquant par le sport les mêmes principes humanistes appris en loges basés sur la tolérance, la fraternité et l'entraide. Cette activité ludique, basée sur la solidarité et le respect de l'adversaire,



*Le frère Thomas Arnold, proviseur du collège de Rugby en Angleterre.*



*Réimpression des règles du rugby rédigées par deux francs-maçons et préfacées par le joueur de rugby international anglais Martin Johnson.*

devra se substituer aux habituels jeux de ballons violents et sans règles. En 1845, avec ses élèves, il rédige les trente-sept premières règles du rugby.

# Louis XVI passe sous la voûte d'acier

Dans le rituel maçonnique, la voûte d'acier désigne le cérémonial par lequel est accueilli un dignitaire, un visiteur de marque, ou tout autre conférencier ou maçon que l'on désire honorer.

Le récipiendaire est alors reçu entre deux rangées de maçons qui se font face, tenant leurs épées croisées pour ainsi former une « voûte » sous laquelle passe celui à qui l'on rend les honneurs. La symbolique de l'épée suggère la puissance légitime et la protection totale.

Étrangement, c'est sous une telle voûte d'acier que Louis XVI est accueilli à l'Hôtel de Ville de Paris, le 17 juillet 1789. Doit-on y voir une symbolique maçonnique ou l'usage empreint aux traditions chevaleresques et militaires repris à son compte par la franc-maçonnerie ?

La question se pose d'autant plus lorsque l'on sait que les personnalités qui accueillent Louis XVI sont les frères La Fayette et Bailly, maire de Paris, qui lui remet les clés de la capitale à la barrière du Point-du-Jour. L'historien Jules Michelet écrit à propos de cette voûte d'acier qu'il y voit « un honneur bizarre emprunté aux usages maçonniques, qui semblait à double sens, et qui pouvait faire croire que le roi passait sous les Fourches-Caudines ». Dans son *Histoire de la Révolution française*, publiée en 1847, le frère Louis Blanc y voit avec certitude une symbolique



*Louis XVI passant sous une voûte d'acier lors de son entrée à l'Hôtel de Ville de Paris, le 17 juillet 1789.*

maçonnique précisant, avec exagération et erreur, que « la plupart des révolutionnaires, nous l'avons dit, étaient affiliés aux sociétés secrètes de la franc-maçonnerie ».

Autre élément qui pourrait confirmer ce lien maçonnique avec cette cérémonie serait l'appartenance même de Louis XVI à l'Ordre. Cette idée souvent admise provient du fait qu'une loge militaire fut créée en 1775 parmi les gardes du corps du roi à Versailles. Loge, dont l'existence est attestée de 1775 à 1788, qui prit pour nom « Militaire des Trois Frères Unis » à l'Orient de Paris. Nom choisi



*Voûte d'acier pour accueillir un dignitaire de l'Ordre dans une loge maçonnique fin XIX<sup>e</sup> siècle.*

# Les chevrons de Citroën, emblèmes maçonniques ?

Pour les initiés, l'équerre est le premier outil du franc-maçon, étant le symbole de la rectitude de l'esprit et de l'équité.

Le compas est l'instrument du constructeur, charpentier ou tailleur de pierre, qui symbolise l'ouverture d'esprit et de la spiritualité. Si le compas est signifiant de l'esprit, l'équerre va évoquer la réalité, le concret et la matière. Cette équerre est-elle à l'origine de la marque de Citroën ?

*Le compas entrecroisé de l'équerre aurait inspiré le frère André Citroën pour le choix des chevrons de sa marque de voiture.*

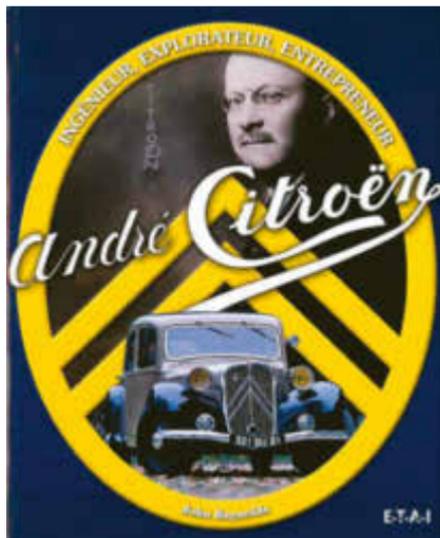


Si, aux États-Unis, l'appartenance maçonnique de Henry Ford est bien connue où, malgré son antisémitisme, il s'intéresse de près au sort de ses ouvriers travaillant à la chaîne, celle d'André Citroën, en France, est moins connue. C'est sur la recommandation de son frère aîné Hugues, qu'André et son autre frère Bernard sont initiés ensemble, le 20 juin 1904, à « La Philosophie positive » à Paris. Bien que discret sur son appartenance maçonnique, André Citroën ne cessera d'établir les principes humanistes acquis en loge dans son entreprise. Le plus visible, bien que peu connu, étant l'emblème de sa marque de voiture. Là où chacun y voit, depuis 1907, deux chevrons,

l'initié doit y comprendre en réalité le symbole stylisé d'une équerre dans un cercle cosmique.

Au sein du GODF, il participe activement au vœu du convent de 1922 sur les vacances ouvrières. Passant de la parole aux actes, il est l'un des premiers grands patrons à accorder, en 1925, quinze jours de congés payés à ses salariés, à leur allouer des allocations familiales, à créer des colonies de vacances pour les enfants, tout en développant les activités sportives et culturelles dans son usine du quai de Javel. La « Croisière jaune » participe aussi à l'aventure maçonnique, puisque les trois chefs d'équipes de l'expédition automobile au travers l'Asie sont des francs-maçons. L'équerre, le compas et le niveau sont même gravés discrètement sous le capot de l'une des voitures.

En louant, en 1927, la tour Eiffel pour y apposer l'emblème lumineux de sa firme, André Citroën fait-il passer un simple message publicitaire, ou est-ce aussi une façon de faire rayonner l'équerre maçonnique sur tout l'univers ? C'est en tout cas ce qui intrigue le frère Charles Lindbergh qui, voyant ce symbole



*Les chevrons Citroën d'inspiration maçonnique.*

depuis son avion, avant d'atterrir au Bourget, le 21 mai 1927, tient à rencontrer l'homme qui en est à l'origine. Les deux francs-maçons se dévoilent alors. Lindbergh en a certainement profité pour montrer à André Citroën le fanion de sa loge « Keystone », de Saint-Louis, dans le Missouri, où il a été initié l'année précédente, que son vénérable lui a donné comme porte-bonheur pour sa traversée de l'Atlantique. À ce moment-là, l'image de Lindbergh n'est pas encore ternie par le soutien qu'il apportera ensuite à Hitler.

## TABLE DES MATIÈRES

---

INTRODUCTION 🍷 PAGE 4

CHAPITRE PREMIER

### HISTOIRE

PAGE 6

Des « mouches » en loges 🍷 PAGE 8

La « Maçonnerie des Dames » 🍷 PAGE 10

Qui a eu cette idée folle d'inventer... le lycée ? 🍷 PAGE 13

La « Bible maçonnique » de Washington 🍷 PAGE 16

La Fayette, le voilà ! 🍷 PAGE 18

Un frère républicain rend hommage à un frère chouan 🍷 PAGE 20

L'initiation, l'assurance tous risques des soldats de l'Empire 🍷 PAGE 23

Bannières au vent à la Commune de Paris 🍷 PAGE 26

« Liberté, Égalité, Fraternité », une invention maçonnique ? 🍷 PAGE 28

Comment la Marianne maçonnique devint celle de la République 🍷 PAGE 30

La mixité en loge 🍷 PAGE 32

Les francs-maçons à l'assaut de l'armée 🍷 PAGE 34

Les frères du corps expéditionnaire américain en France

de 1917 à 1919 🍷 PAGE 39

Franc-maçonnerie ou communisme, il faut choisir ! 🍷 PAGE 42

*Patriam Recuperare* un réseau de Résistance composé de frères 🍷 PAGE 44

Une tenue organisée au camp de concentration d'Allach 🍷 PAGE 47

Ils sont partout... même sur la Lune 🍷 PAGE 49

Les Sœurs planchent sur le droit à la contraception

et à l'avortement 🍷 PAGE 51

## CHAPITRE DEUX

# PERSONNALITÉS

PAGE 54

Napoléon a-t-il été franc-maçon ? 🍷 PAGE 56

Le frère Davy Crockett meurt à Fort Alamo 🍷 PAGE 58

Désiré Le Hoc, le frère qui modernisa Deauville 🍷 PAGE 60

Gutzon Borglum, franc-maçon et membre du Ku Klux Klan 🍷 PAGE 62

Allende et Pinochet, les « frères » ennemis 🍷 PAGE 65

Des frères au Panthéon 🍷 PAGE 67

## CHAPITRE TROIS

# ANTIMAÇONNISME

PAGE 74

Des « Francs-Péteurs » aux chèvres maçonniques 🍷 PAGE 76

De prétendus « assassinats maçonniques » 🍷 PAGE 78

Sainte-Thérèse de Lisieux victime d'un canular

antimaçonnique 🍷 PAGE 81

La rancœur de Mussolini 🍷 PAGE 83

Quand Franco écrivait sous le pseudonyme « Jakin Boor » 🍷 PAGE 85

*Forces occultes*, un film antimaçonnique 🍷 PAGE 88

## CHAPITRE QUATRE

# ART, LITTÉRATURE, CINÉMA ET SPORT

PAGE 90

« Il fut un membre zélé de notre Ordre » 🍷 PAGE 92

*La Marseillaise*, un hymne maçonnique ? 🍷 PAGE 94

- L'Internationale... des francs-maçons !* 🍷 PAGE 97  
*Le Temps des cerises*, du frère Jean-Baptiste Clément  
dédié à Louise Michel 🍷 PAGE 99  
Pinocchio franc-maçon ! 🍷 PAGE 102  
« Élémentaire mon cher Watson ! » 🍷 PAGE 105  
Oliver Hardy fait la nouba habillé en Shriner 🍷 PAGE 108  
La famille Ingals, tous initiés ! 🍷 PAGE 110  
Le rugby, un jeu maçonnique 🍷 PAGE 112  
Les parcours de golf, des loges à ciel ouvert 🍷 PAGE 116  
Les couleurs du Barça sont-elles d'origine maçonnique ? 🍷 PAGE 118

## CHAPITRE CINQ

# SYMBOLES MAÇONNIQUES

PAGE 120

- Louis XVI passe sous la voûte d'acier 🍷 PAGE 122  
Des symboles maçonniques dans les cimetières militaires  
britanniques 🍷 PAGE 125  
Les chevrons de Citroën, emblèmes maçonniques 🍷 PAGE 128  
Mickey porte-t-il des gants maçonniques ? 🍷 PAGE 130  
Le maillet de Mark Twain 🍷 PAGE 132  
Agapes et banquets d'ordre 🍷 PAGE 134  
Les « frères la gratouille » 🍷 PAGE 136  
Être blackboulé 🍷 PAGE 138

Editeur : Matthieu Biberon  
Coordination éditoriale : Caroline Brou  
Collaboration éditoriale : Marc Decoudun  
Conception graphique : Laurence Morvan  
Mise en pages : Brigitte Racine  
Photogravure : Graph&Ti, Rennes (35)  
Impression : PPO Graphic, à Palaiseau (91)

© 2018, EDITIONS OUEST-FRANCE,  
EDILARGE S. A., RENNES  
ISBN : 978-2-7373-7764-8  
N° D'ÉDITEUR : 8859.01.2,5.04.18  
DÉPÔT LÉGAL : AVRIL 2018  
IMPRIMÉ EN FRANCE  
WWW.EDITIONSOUSTFRANCE.FR